

## Les curés connus de Vellereux

Ce sont des religieux du prieuré de Houffalize, jusqu'à sa suppression, en 1784: après cette date, ce sont des prêtres séculiers.

- Daniel († 1243)
- Frère Jean fils le Maistre (...1374...) réclame le 15 octobre de cette année une charrée de foin devant la cour de Tavigny...
- Frère Jean Hubert (...1542...) rédige à cette date le "Mémorial des droits des curés de Vellereux..."
- Frère Jean de Filly (1576 à sa mort 1623)
- Frère Remy (24 avril 1624 à 1636) † 14 août 1636
- Frère Jean de Cheren (15 août 1636 à 1654)
- Frère Jean du Tiege (1654) est élu en 1671 sous-prieur du Couvent de Houffalize
- Frère Augustin Renardy Bailly, de Mont, nommé au chapitre le 19 juin 1671, entra en possession le 23 du même mois, y resta jusqu'en 1683
- Frère Nicolas-Richard Losange, de Livarchamps (6 juillet 1683 – 1732) † 1734
- Frère Jean-Baptiste Deumer, nommé le 10 juin 1732
- Frère Malachie Thiry, de Rulles (1736 – 1775) † 1776
- Frère Prosper Wilferdange, d'Asselborn (1 novembre 1773 – 18 mars 1778)

Intérim du suivant.

- Frère Albert Abulner, de Luxembourg (13 mai 1778 jusqu'à sa mort en 1787)
- Jean-Pierre Norbert Abulner, apparemment le précédent sécularisé (1784). Il rédige en 1787, selon l'ordonnance de Joseph II, la Déclaration des biens et droits de la fabrique et du curé de Vellereux (arch. de l'Etat à Arlon)
- J.G. Meinguet, vicaire à Vellereux, signe les actes de baptême, décès et mariage, "le Père absent" en 1786-1787, puis comme "déserriteur" au commencement de 1788.
- Pierre-François Fernus, nommé le 16 avril 1788, encore en 1805
- Jean-Josepli Pierson, desservant (1808 jusqu'à sa mort, 21 mars 1813)
- J.J. Kuborn, curé de Compogne, administrateur de mars à octobre 1813
- Lambert-Joseph Wietkin, de Cetturu (1 octobre 1813 à sa mort, 28 mars 1854)
- Antoine, curé de Compogne, administrateur
- P. J. Bockod (juin 1854 – 1866)
- Collignon, pendant quelques mois seulement
- T. Stranen, curé de Compogne, administrateur
- Julien Tosquinet, de Bastogne (1867 – 1883) † 9 juillet 1887
- Faisant, curé de Mabompré, administrateur
- Henri Kettenhoven, de Bastogne, (1 décembre 1884 – 1904) † 2 mai 1904
- Ernest Depiesse, curé d'Engreux, administrateur
- Lucien Libert, de Virton (904 jusqu'à sa mort, 18 juin 1906)
- Désiré Kezer, curé de Compogne, administrateur de juin à août 1906
- Jean-Baptiste Letain (1 septembre 1906 – 1 juillet 1912)

- Edouard Maire (8 juillet 1912 – 20 mai 1932)
- Théophile Melchior, curé de Mabompré, administrateur de juin à août 1932
- Léon Fourny (septembre 1932 – 12 août 1964)
- Robert Mathot, curé d'Engreux, administrateur de septembre 1964 – 1967)
- François Lutgen (1967 – 1 juin 2004)
- Jean-Marie Kapata (septembre 2004 à ?)
- Tournafol Jean (septembre 2009 à octobre 2014)
  - Guillermo
- Sanchez

### Relevé des bourgmestres de la commune de Mabompré depuis 1836

1836 DIDIER Jean-Lambert  
 1843 HOCKAY Jean-Baptiste  
 1848 HOCKAY Jean-Baptiste  
 1855 HOCKAY Jean-Baptiste  
 1858 ANTOINE J.-H.  
 1860 ANTOINE J.-H.  
 1867 DIDIER Jean-Baptiste  
 1870 DIDIER Jean-Baptiste († 1872)  
 1872 FRASELLE Jean-Joseph  
 1875 FRASELLE Jean-Joseph  
 1879 GILLET Jean-M.  
 1882 GILLET Jean-M.  
 1884 GILLET Jean-M.  
 1888 GILLET Jean-M.  
 1890 GILLET Jean-M.  
 1896 GILLET Jean-M.  
 1902 GEORGES P. J. F.  
 1904 GEORGES P. J. F.  
 1908 GEORGES Florentin  
 1911 GEORGES Florentin  
 1921 GEORGES Florentin († 1926)  
 1926 DOMBIER Louis  
 1930 COLLARD Joseph  
 1932 ANTOINE Emile-H.J.  
 1939 JEANMOYE Jean-Baptiste  
 1947 CHARNEUX Léon  
 1953 CHARNEUX Léon  
 1958 CHARNEUX Léon († 1962)  
 1962 BASTIN Joseph  
 1964 BASTIN Joseph  
 1970 MARETTE U.

Après fusion:

1976 MATHURIN Charles

1982 ANDRIANNE Albert

1988 LUTGEN José

1994 LUTGEN José

2000 LUTGEN José

2006 OTTO Gérard

2010 CAPRASSE Marc

2014 CAPRASSE Marc

## Chapelle Saint-Bernard

Au fil du temps, la chapelle Saint-Bernard de Bonnerue s'est forgée une histoire :

« Un recteur y desservait une chapelle au XVI<sup>e</sup> siècle. Parallélépipède abrité par un toit à deux versants avec clocheton au-dessus de la façade ouest, la sacristie formant une excroissance à l'extrémité est du flanc sud, tel est l'édifice bâti par l'architecte Cupper de Bastogne vers 1897-1898, en remplacement de celui datant du XVII<sup>e</sup> siècle.

L'installation de tout le mobilier se situe aux environs de 1901". »

Probablement construite au XVI<sup>e</sup> siècle, la chapelle rurale de Bonnerue (Saint Bernard et N.-D. Consolatrice, dédicace le 20 août) devient chapellenie en 1898. Elle a toujours dépendu de Vellereux sauf le court laps de temps de 1803 à 1820 quand elle fut rattachée à Compogne.

Restaurée en 1861, démolie puis reconstruite sur un nouvel emplacement en 1898, elle subit en 1982 une restauration importante au clocheton. Cette chapelle abrite une statue de sa co-patronne, Notre-Dame de Luxembourg Consolatrice des Affligés. C'est une sculpture en bois de chêne polychrome de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, logée au centre d'un autel baroque. Comme à [Engreux](#) et à Vellereux, ses desservants étaient généralement des frères, augustins du monastère du Val-des-Ecoliers de Houffalize. Après la suppression de ce couvent en 1784, quelques-uns de ses moines se sont retirés à Bonnerue dans une maison appelée aujourd'hui encore le prieuré.

## Bon'ru ! Les Maïsses di scole

Toutes les informations qui suivent nous ont été transmises par Alphonse Kech, originaire de Bonnerue et qui, malgré son éloignement, est toujours resté impliqué dans la vie des Surus.

Les renseignements recueillis sont tirés d'un ancien registre matricule d'inscription d'élèves débutant en 1891. Registre certainement tenu obligatoirement, suite à l'application d'une loi scolaire de 1889. Il faut cependant rappeler que l'obligation scolaire ne fut votée par le Parlement (Chambre et Sénat) qu'en 1914 mais, que par suite de la guerre 1914-1918, elle ne devint effective qu'en 1919. C'est suite à une coalition libérale-socialiste, avec Jules Destrée comme ministre des Arts et des Lettres qu'enfin une loi permettant à tout un chacun l'accès à l'instruction allait être votée.

Les instituteurs de Bonnerue furent, depuis 1869, successivement :

- Nicolas François nommé en 1869, il assumait sa tâche jusqu'en 1899. Il exerçait en même temps, sans doute aidé par son épouse ? Scholtus, le métier d'agriculteur.
- Gillet Constant, instituteur de 1899 à 1913 (date de son décès). Il avait épousé une fille Hockay de Vellereux.
- Vidick Lindor, intérimaire de 1912 à 1913. Originaire de Warempage. Sa nomination à titre définitif fut l'objet de vives discussions entre les villageois, allez savoir pourquoi ? Certains auraient voulu le garder définitivement, d'autres lui préférèrent un certain Fernand Yasse. C'est en définitive ce dernier qui a obtenu les faveurs des édiles communaux.
- Yasse Fernand, de 1913 à 1921. Il ne resta que huit ans à Bonnerue, puis il partit pour Grune où, après sa pension, il devint bourgmestre de Bande.
- Garroy ? (prénom inconnu). Homme ou femme ? De 1921 à 1922. Qui pourrait nous en dire plus ?
- Neuville ? Mademoiselle (de prénom inconnu). De 1922 à 1923. Qui pourrait nous en dire plus ?
  - Lepage Louis, de 1923 à 1961. Jolie carrière de 38 ans ! Sans doute l'instituteur qui marqua le plus les Surus tant par sa timidité et les taloches qu'il distribuait, que par l'excellence de son enseignement !
  - Nannan Renée, épouse de Roger Sizaire, Premier Maréchal des Logis à la brigade de gendarmerie de Houffalize. Elle exerça de 1961 à 1982, date à laquelle elle prit sa pension car faute de combattants, l'école ferma ses portes. La famille Sizaire n'occupait pas le logement de l'instituteur, elle avait fait construire la maison habitée actuellement par Yves Tribolet.

Les dix premiers élèves inscrits étaient :

- Nicolas François, fils de l'instituteur.
- Antoine Simon, ancien propriétaire de la maison de Raymond Antoine.

Plus tard, il a possédé un petit camion et est devenu commerçant de farine et aliments pour bétail.

- Caprasse Léon, est devenu cultivateur à Mont Houffalize.
- Tribolet Louis.

- Tribolet Pierre, époux de Choffray Anaïs. Ils exploitaient une ferme et un café au carrefour de Rensiwez à Bonnerue. Ils sont parent, grand-parents et arrière grand-parents de tous les Tribolet habitant actuellement Bonnerue.
- Lambert Julien, on se souvient de lui comme joueur d'harmonium, chanteur et allumeur du poêle à bois de l'église de Bonnerue.
- Henquinet Marie.
- Maka Hortense, ancienne propriétaire de la ferme de Fernand Mottet et Cécile Calay.
- Mottet Marie, habitait la maison au-dessus de la fontaine.
- Présér Arthur, dit « Piti Présér », malgré ses 1,80m et 100kg.

Nous terminerons ce document par un hommage à Alphonse en vous livrant un poème de sa composition:

### Ma vieille école.

Je revois, perchée sur son éperon rocheux,  
 La cour d'école témoin de tous nos jeux  
 Quand nous étions encore des écoliers,  
 Aux doigts tachés du noir des encriers.

Le maitres d'école faisait teinter la cloche,  
 Très vite, nous remettions nos billes au fond des poches.  
 Les cris cessaient, nous nous mettions en rangs,  
 Et en silence nous regagnions nos bancs.

Monsieur Lepage de sa haute stature,  
 En imposait surtout pas sa culture.  
 Il criait parfois et souvent s'énervait,  
 Car il voulait que nous soyons parfait.

Je n'oublierai jamais toutes ces belles années,  
 Passées dans ce village, c'est là que je suis né.  
 J'y reviens avec joie, chaque fois que je peux,  
 Car c'est vraiment ici que je fus très heureux.

Alphonse Kech  
 Ancien élève de Monsieur Lepage